



UMIH 976

Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie de Mayotte

Immeuble Bambou – lotissement les 3 vallées - 97 600 Mamoudzou

Président : Charles-Henri MANDALLAZ
Tél : 06 39 69 12 07
Mail : president@umih.yt

Secrétaire : Frank IBANEZ
Tél : 06 39 69 51 65
Mail : secretaire@umih.yt

Trésorier : Marcel RINALDY
Tél : 06 39 69 09 96
Mail : tresorier@umih.yt

À Mamoudzou, le 24 août 2020

Monsieur le Président de la République Française
M. Emmanuel Macron
Palais de l'Elysée
55, rue du Faubourg-Saint-Honoré
75008 Paris

Copie : Monsieur le Premier Ministre
Copie : Monsieur le Ministre de la Justice
Copie : Monsieur le Ministre de l'Intérieur
Copie : Monsieur le Ministre des Outre-Mer

OBJET : sécurité de nos établissements et de l'île

Monsieur le Président de la République,

C'est avec un immense désarroi que depuis de longues semaines nous assistons et subissons ce qui semble être une rapide et longue descente aux enfers. Le 101^{ème} département Français, Mayotte, est en proie à de multiples agressions incessantes ou des bandes de voyous sans limites tuent, blessent, cassent et pillent nos concitoyens jours et nuits.

Aucuns endroits de l'île n'échappent à ces zones de non droit. Du complexe hôtelier, au sentier de balade, en passant par la simple résidence, personne n'est à l'abri. Nos forces de l'ordre font du mieux qu'elles peuvent mais il est indéniable que devant un terrain hostile, ajouté à un manque criant de moyens humains et matériels, ils se sacrifient pour tenter de maintenir un semblant de calme.

De récents faits de justice populaire témoignent de l'exaspération et du désarroi de la population. Nous ne cautionnons pas ce procédé, toutefois l'incapacité des pouvoirs publics à endiguer cette insécurité nous amène à une réflexion vitale sur des solutions autonomes visant à protéger nos clients, nos personnels, nos familles et nos affaires.

Pour exemples, l'hôtel Trévani a fait l'objet d'une intrusion sur son site en journée du 8 août avec racket de la clientèle sous menace d'armes blanches. L'hôtel Jardin Maore vient de voir un de ses clients sauvagement agressé et blessé gravement de trois coups de machettes sur la terrasse de son bungalow le 23 août. Des émeutes urbaines ont eu lieu durant trois jours en plein Mamoudzou, faisant un mort et plusieurs blessés graves, le tout enfin relaté dans un article d'un journal national, le Parisien. Des promeneurs se

Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie de Mayotte

sont vu agressés avec blessures graves lors d'une promenade au lac Dziani ce weekend. Nos maisons sont la cible permanente de tentatives de vols, nos entreprises sont visitées sans arrêt. La route de Mamoudzou à Longoni devient quasiment infranchissable sans barrages et caillassages quotidiens. Monsieur le Président de la République, la liste est sans fin. Que faut-il attendre de plus ?

Nous déplorons maintenant un mort et des blessés graves, sans pour autant voir le problème de l'insécurité à Mayotte faire l'objet de mesures d'urgences et pérennes. Car nous en sommes bien là et il est évident que la tenue d'une quelconque commission d'enquête pour établir un constat que nous connaissons tous ne servirait à rien. Il est urgent d'agir avant que l'île ne s'enfonçe davantage.

Monsieur le Président de la République, nous aimons notre pays, la France et notre département en est une des richesses. Mais que faire alors que l'Ordre Républicain tend à disparaître ? Comment pouvons-nous accepter que la Mère Patrie ne nous protège pas ? Comment pouvons-nous subir jour après jour ce qui semble être une prise de pouvoir de l'île par des voyous capables des pires atrocités ?

Car oui, n'ayons pas peur des mots, ce sont bien des faits criminels dont nous parlons et non pas des actes d'incivilité. Ils sont commis par des gens qui n'ont que faire de la République et de ses lois. La réponse légale n'est absolument pas proportionnée à la menace.

Nous avons tant espéré la venue de M. le Ministre des Outre-Mer lors de son récent déplacement à l'île Maurice, au moment même où Mayotte Française était en totale ébullition, saccagée par des émeutes en plein Mamoudzou et Majikavo. Cela n'a pas été le cas, hélas et nous en sommes extrêmement meurtris. Un court passage, un mot, aurait déjà pu nous rassurer.

Monsieur le Président de la République, c'est un cri du cœur qui nous amène aujourd'hui à vous demander plus de moyens pour nos protéger immédiatement de façon durable et permettre à nos concitoyens de pouvoir à nouveau vivre normalement à Mayotte. Nous avons aussi droit à la sécurité.

Nous profitons de ce courrier pour remercier tous les services au sens large qui servent dans des conditions terriblement difficiles, que ce soit la gendarmerie, la police, les pompiers, le smur et d'autres qui subissent au quotidien ce qui n'est pas de l'incivilité, mais bien du banditisme.

Monsieur le Président de la République, nous vous savons attaché à l'Ordre Républicain dont vous êtes le garant et que nous appelons aussi de nos vœux, pour nos concitoyens, pour Mayotte. Sans cet objectif nous n'aurons point de salut.

Recevez, Monsieur le Président de la République, nos plus respectueuses salutations.



Charles-Henri MANDALLAZ

Président UMIH976